

**CTA du 22 novembre 2016**

**Déclaration préalable de l'UNSA Education**

M. Le Recteur, Mesdames, Messieurs,

En préambule, en tant que représentants du personnel de l'UNSA-Education, nous vous rappelons notre fort attachement au service public d'éducation.

Une des fortes spécificités de notre Académie est la forte rivalité entre l'enseignement public et privé et l'importance qu'a celui-ci dans différents secteurs de notre région. Il convient de rajouter que cette concurrence n'est pas toujours loyale car l'appui reçu par les forces politiques locales est parfois fort voire outrancier. Nous n'oublions pas la possibilité qu'a le privé de faire glisser des moyens du second degré vers le premier (ou inversement), ce qui lui permet de « mettre le paquet » où il le souhaite, alors que nos établissements sont soumis à la carte scolaire et au couperet inéluctable des chiffres transmis par base élève. Base élève, nous le rappelons, est un outil de vérification que les établissements privés ne sont pas obligés d'utiliser. Une autre injustice très bien utilisée par l'enseignement privé, parfois avec de belles brochures plastifiées, est l'obligation qu'ont nos écoles publiques de travailler avec les nouveaux rythmes scolaires. A cette liste il convient d'ajouter l'accueil des tout-petits qui rejoignent parfois l'enseignement privé faute de places dans le public, ces petits peuvent avoir des grands frères et sœurs qui poursuivront bien évidemment la suite de leur scolarité dans le privé.

Durant les instances des années passées nous avons souvent développé ces arguments, avec mesure, en indiquant nos craintes. Malheureusement celles-ci se vérifient au vu du glissement conséquent d'élèves du public vers le privé que l'on ne peut que constater et regretter en cette rentrée, notamment dans deux des départements de l'Académie.

Nous déplorons clairement cette bascule et craignons un redoutable effet boomerang lorsque les dotations seront moins positives.

A ce titre, deux sujets nous préoccupent : ce sont les fusions d'écoles et/ou la mise en place des conventions de ruralité entre vous et les élus, sur lesquelles nous n'avons pas de vision puisque nous ne sommes pas consultés. Ce manque de lisibilité peut amener l'administration et les élus à restructurer, fermer sans aucun dialogue social avec les représentants du personnel et les parents, qui n'en connaîtront ni les tenants ni les aboutissants.

A l'UNSA-Education nous avons conscience que cette rentrée et les précédentes sont quand mêmes meilleures qu'elles ne l'ont été, mais le présent, sans être aussi noir que certains le présentent, n'est pas non plus rose... Le problème est que certaines coupes drastiques passées n'ont pas été compensées (pas plus que les dotations indispensables non réalisées lors d'une forte montée démographique) et que nos établissements en subissent toujours les effets ...

Pour cette rentrée 2016, dans le 1er degré, nous avons eu des doutes sur un possible sous-nombre dans notre Académie et notamment dans le Finistère. La situation semble s'y régulariser.

Dans le second degré, pour certaines disciplines, il est bien difficile de trouver des professeurs ou des remplaçants. Ce manque de ressources humaines touche aussi l'enseignement bilingue pour lequel nous réclamons toujours une dotation spécifique. La mise en place de réformes, à notre sens nécessaires, se heurte à une réalité démographique et parfois politique. C'est ainsi que du fait de la forte augmentation des effectifs en lycée, où les classes sont bien chargées, les collèges n'ont pas eu les moyens supplémentaires attendus et nous le regrettons. Autre problème : beaucoup de nouveautés arrivent dans nos établissements, nouveautés que nos collègues doivent mettre en place vite, trop vite, d'autant que tout cela se fait sans réelle formation. Peut-on d'ailleurs parler de formation lorsque l'on évoque celle qui a été mise en place pour la réforme des collèges dans notre académie ? Les collègues avaient beaucoup d'attentes et ont donc été déçus, tout comme ils l'ont été sur la mise en place des nouveaux programmes publiés tardivement. Il aurait fallu plus de temps et une réelle formation. Il est vrai que la formation continue telle que l'ont connue nos collègues n'existe plus et nous le regrettons.

En plus de ces nombreuses nouveautés à mettre en place, nos collègues ont aussi à appliquer les nouvelles mesures de sécurité dans leurs établissements, suite aux attentats, et là encore très vite. Ils ont fait au mieux mais il faudrait qu'ils aient la possibilité de se former aux premiers secours, c'est à notre sens indispensable.

Vous avouerez que cela fait beaucoup et cela explique que dans notre Académie les diverses catégories de personnel sont sous pression. Il y a une réelle tension dans les administrations, dans les inspections, les écoles, les établissements.

Quelle que soit la catégorie de personnel concernée, les retours que nous avons confirmés que nos collègues ont une charge très élevée de travail, ils croulent parfois sous les injonctions et demandes hiérarchiques et surtout ils manquent de temps.

Pour les enseignants, il est utile et nécessaire de rappeler qu'ils doivent aussi faire classe et que le métier a évolué et pas toujours dans le bon sens, les pressions sont nombreuses et les agressions ou actes violents qui augmentent nous inquiètent. Notre métier est trop souvent présenté sous un angle réducteur avec un statut de privilégiés, malheureusement la réalité est tout autre et le quotidien parfois bien difficile. C'est pourquoi nous nous félicitons des avancées obtenues dans le plan de la carrière et la revalorisation, pour lesquelles nous nous sommes battus.

Certes elles sont modérées et jugées insuffisantes pour certains mais, en ce qui nous concerne à l'UNSA-Education, nous sommes pragmatiques et pensons que tout ce qui est pris n'est plus à prendre et qu'on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve, quoi que ...

Tout dernier point, déjà évoqué dans les départements, l'accueil des migrants dans les établissements de notre Académie.

Nous vous remercions de votre attention.